

Histoire Géographie. 5e.

ATTENTION : CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION

Numéro d'inventaire : 2005.01310

Auteur(s) : Christian Bouvet

Jean-Michel Lambin

Pierre Aballéa

Type de document : livre scolaire

Éditeur : Hachette éducation (43, quai de Grenelle, Paris Paris)

Imprimeur : Canale (G.) & CSpA

Description : Ouvrage relié. Couverture carton illustrée en coul. Report du titre, du niveau et du nom de l'éd. au dos.

Mesures : hauteur : 288 mm ; largeur : 201 mm

Notes : Classe de 5e. Index et références iconographiques en fin d'ouvrage. Extrait du catalogue de l'éd. en 4e de couv.

Mots-clés : Histoire et mythologie

Géographie

Filière : Lycée et collège classique et moderne

Niveau : 5ème

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 319

ill.

ill. en coul.

Sommaire : Sommaire

ISBN / ISSN : 2011250986

1 Le poids de l'histoire

A Un long passé

1. Les pays du Maghreb ont une longue histoire : les vestiges archéologiques et les villes anciennes en sont les témoins (doc. 1 et 6). L'Afrique du Nord a fait partie de l'Empire romain, et le christianisme s'y est développé dès le II^e siècle. Longtemps, cette région a été une zone commerciale importante. Les produits du Sahel et d'Afrique noire ont ainsi été commercialisés dans les oasis du Sahara, les villes marchandes et les ports méditerranéens.

2. Le Maghreb est **musulman** en totalité depuis la conquête arabe (VII^e-XI^e siècles) et la conversion des habitants les plus anciens, les Berbères. Partout, **l'islam influence la vie quotidienne** et marque les paysages (doc. 6).

3. À partir du XIX^e siècle, les Européens colonisent le Maghreb. Ils tracent les frontières de la partie saharienne. Depuis cette période, toute la région, sauf la Libye, est marquée par l'influence française (doc. 5). Quand ils deviennent indépendants, au milieu du XX^e siècle, ces **nouveaux États ont une tâche difficile** : unifier leur pays, moderniser l'économie, répondre aux besoins des populations.

B Un vaste territoire qui cherche son unité

1. Le Maghreb actuel connaît des tensions, et parfois la violence. Des peuples et des pays se sont souvent affrontés pour le partage du désert, comme l'Algérie et le Maroc à propos du Sahara occidental. Depuis 1991, c'est la lutte qui oppose le gouvernement algérien aux **islamistes** qui retiennent surtout l'attention (doc. 2). Une véritable guerre civile fait des milliers de morts en Algérie.

2. Malgré ces difficultés, les États du Maghreb cherchent depuis longtemps à **renforcer leurs liens**. En 1989, ils ont décidé de constituer une Union du Maghreb arabe (doc. 3). Cette Union s'ouvre, au nord, sur la Méditerranée : elle fait face à l'Union européenne où vivent 2,5 millions de Maghrébins (doc. 4). Au sud, cette Union est au contact de l'Afrique subsaharienne : la Mauritanie est traversée par la limite entre l'Afrique blanche et l'Afrique noire.

VOCABULAIRE

L'islam : voir p. 22.

Les **islamistes** : personnes qui veulent conformer la vie politique et privée au Coran ; leurs opinions et leurs actions inquiètent beaucoup de musulmans.

Un **musulman** : voir chapitre 2.

1 Origine des noms des cinq États du Maghreb

ALGÉRIE
D'après le nom d'Alger, en arabe *El Djézair* (« les îles »). La cité fut fondée en 1492 par les Espagnols.

LIBYE
Nom, d'origine égyptienne, du désert dans l'Ouest de l'Égypte.

MAROC
Nom espagnol de Marrakech, l'ancienne capitale. Le nom arabe du pays est *Maghreb* (« pays du couchant »).

MAURITANIE
Nom latin des marges sahariennes : « pays des Maures ».

TUNISIE
D'après le nom de Tunis, petite colonie phénicienne développée ensuite par les Arabes.



2 Dans la Casbah d'Alger.



3 L'Union du Maghreb arabe et ses voisins.



5 À Alger (Algérie).

Quels éléments de cette photographie témoignent des influences européennes ?



6 Marrakech (Maroc) : la médina.

• Décrire le paysage. Comment se présentent les maisons ?

4 Témoignage d'une jeune fille

L'héroïne est une jeune fille arabe vivant en France avec ses parents. Sa famille est originaire de la région de Tizi Ouzou, en Algérie. Je suis allée une fois au bled. J'y ai accompagné mon grand frère Arezki. J'avais alors treize ans. [...] J'ai voulu aller à un mariage avec ma nièce Saadia. Mon frère a dit non, par habitude [...]. Mon grand-père, qui ne desserrait plus les lèvres, s'exprima ce jour-là, non pas en kabyle, mais en français. C'était la première fois que je l'entendais parler. Il avait un joli accent ; on aurait dit un italien : « Il n'y a rien à craindre, les filles peuvent aller à la fête. Je m'en porte garant ! » Heureuse, je lui ai baisé le dos de la main. [...] Mon frère n'avait rien à répliquer.

Tahar Ben Jelloun, *Les Racines de la galère*, Fayard, 1996.